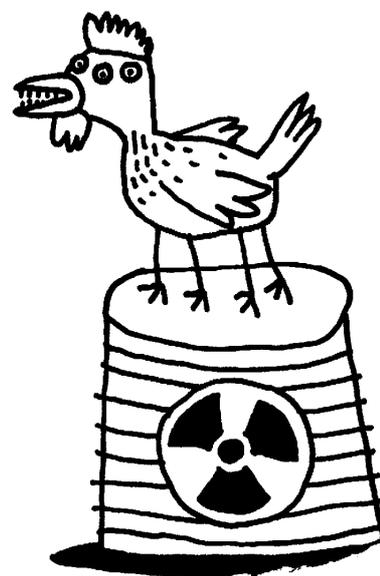


"L'erreur ne devient pas vérité parce qu'elle se propage et se multiplie.
La vérité ne devient pas erreur parce que nul ne la voit." (Gandhi)

Danger radioactivité !



La radioactivité ?

Elle est invisible, inodore, indolore, insipide et inaudible ! Et cependant ses effets sont destructeurs pour tout organisme vivant...

Imaginez un agresseur, virulent mais parfaitement invisible, qui vous crible de milliers de petits projectiles - tellement petits que vous ne les sentez pas ! Il peut agir de l'extérieur de votre corps mais aussi de l'intérieur, en se "glissant" dans vos aliments et vos boissons ou en se mélangeant à l'air que vous respirez.

Tant qu'il reste dans votre corps (dans certains cas, jusqu'à la fin de votre vie, et même parfois au delà, dans votre cadavre !), cet agresseur détruit doucement, insidieusement et irrémédiablement les cellules qui lui sont proches. Les mini-projectiles avec lesquels il vous bombarde sans que vous puissiez vous en inquiéter, sont beaucoup plus petits que le plus petit des microbes, et beaucoup plus rapides (des dizaines à des centaines de milliers de km par seconde !) que les projectiles les plus rapides au monde... Telle est la radioactivité induite par les armes atomiques (expérimentation et utilisation) et l'industrie nucléaire !

Ce "bombardement" provoque des troubles métaboliques et une modification des structures cellulaires. D'où : possibilité de perturbations fonctionnelles, de dégénérescence en cellules cancéreuses, de mutations génétiques, etc... comme l'ont constaté médecins et biologistes. De plus, l'effet toxique d'un produit radioactif peut, dans certains cas, être un million à un milliard de fois plus élevé que celui des poisons chimiques les plus dangereux - nous disent aussi médecins et biologistes. (1)

Différence entre radioactivité naturelle et artificielle

Aussi vieille que le monde et la vie, la radioactivité naturelle (venant principalement du cosmos ou de l'écorce terrestre) est présente dans notre environnement d'une manière lâche et diffuse, à des concentrations extrêmement faibles, principalement sous forme de rayonnements. En d'autres mots, le tireur-agresseur est loin de nous et déjà bien "fatigué"...

Par contre, après les explosions atomiques, toute l'industrie nucléaire continue de nous imposer une radioactivité artificielle du fait qu'elle crée des quantités énormes de dizaines de produits radioactifs nouveaux (totalement inconnus dans la nature) d'une virulence féroce : ainsi la présence, dans un poumon humain, d'une poussière de moins d'un millionième de gramme d'oxyde de plutonium 239, suffit à déclencher un cancer (2).

Les produits radioactifs rejetés dans l'environnement par l'industrie nucléaire en fonctionnement normal, sous forme de gaz, poussières et particules, entrent dans les chaînes alimentaires et s'y concentrent (3); ils s'introduisent dans les organismes vivants, s'y accumulent et y produisent des dégradations et des dommages redoutables. Leur parenté avec des minéraux naturels (par exemple: strontium 90 et calcium; ou césium 137 et potassium) les rend d'autant plus dangereux et menaçants.

Effets de la radioactivité

Tous les scientifiques l'admettent : toute dose supplémentaire de radioactivité - aussi minime soit-elle - augmente les dommages génétiques. Par contre, la doctrine officielle des promoteurs de l'atome prétend qu'il existerait un seuil - plusieurs fois revu à la baisse - en dessous duquel la radioactivité serait inoffensive sur le plan somatique. Toute l'image (et la prétendue innocuité) de l'industrie nucléaire repose sur ce dogme fragile.

Fragile, car il faut savoir que pour l'établir, "on" a mis en balance les "bienfaits" de l'utilisation dite "pacifique" de l'atome, avec les dommages (cancers et autres conséquences) qui en résulteraient pour les populations. En d'autres termes, "on" a admis et imposé que les avantages de l'industrie nucléaire "autorisaient" un certain nombre de morts, par cancers et autres joyeusetés, pour les cobayes que nous sommes devenus par la force de la raison d'Etat... (4) Une preuve ? La voici...

Les "bienfaits" du nucléaire ?

La Commission Internationale de Protection Radiologique (CIPR 90 de 1991) a défini un "facteur de risque de décès par cancer mortel radio induit" qui fait apparaître que, en France, l'exposition du public (vous, moi et tous les autres) à la dose, admise par la loi, de rayonnement artificiel (s'ajoutant au rayonnement naturel) venant principalement de l'industrie nucléaire, correspondrait à environ quinze mille cancers par an ! (5) En d'autres termes, l'utilisation pacifique (?) de l'atome est légalement autorisée à induire, en France, la mort, par cancers divers, de quinze mille personnes chaque année. Sympathique !

Mais peut-être avons-nous une constitution particulièrement robuste qui nous permettrait de résister magiquement à la radioactivité comme l'ont vaillamment fait nos braves frontières qui, en 1986, ont "arrêté" - s'il faut en croire certains... - tout aussi magiquement le nuage de produits violemment radioactifs venant de Tchernobyl ! (5)

"En fait, il n'existe aucune quantité de radioactivité ou de rayonnement véritablement inoffensive, car les effets nocifs s'additionnent dans les cellules des êtres vivants. On a tenté d'assimiler la radioactivité, à travers le concept de la "dose admissible", aux produits chimiques toxiques, dont certains sont éliminés par notre corps sous forme de dérivés chimiques inoffensifs, d'où précisément la notion de "tolérance". Ceci est faux dans le cas de la radioactivité que rien au monde, sinon le temps, ne peut détruire." (Mémoire de médecins dénonçant la nocivité et les dangers de l'industrie nucléaire)

La destruction silencieuse...

Ce qu'il faut bien comprendre - et que dissimulent soigneusement les zéloteurs de l'atome -, c'est que ni le soleil et le cosmos, ni les roches et briques, ni notre téléviseur ne rendent radioactifs poissons, céréales, lait, légumes et fruits. Par contre, en fonctionnement normal, l'industrie nucléaire libère légalement (?) dans l'environnement des gaz, poussières et particules radioactifs qui n'existaient pas dans la nature.

Se déplaçant au gré des vents et des eaux, ces produits qui sont de véritables "plate-formes de tir" (comme expliqué en début d'article), arrivent "par hasard" dans l'eau que nous buvons, dans l'air que nous respirons, dans les aliments que nous consommons. Introduits dans notre corps, ils vont s'attaquer à nos cellules jusqu'à les détruire... Ainsi, la poussière de plutonium 239 (dont nous avons parlé plus haut), arrivée dans un de nos poumons, délivre aux vingt sacs alvéolaires les plus proches une irradiation annuelle plus de vingt mille fois supérieure (6) à la radioactivité naturelle ! Cette dose correspond à trois fois la "dose unique avec survie improbable", comme le dit poétiquement l'OMS (7) - c'est-à-dire trois fois la dose qui, reçue en une fois sur tout le corps, provoquerait la mort... Comment cela se fait-il ?

Les "effets de proximité"

Plus la distance entre un produit radioactif et notre corps diminue, plus la radioactivité augmente. Ainsi, si je suis à mille mètres d'une source radioactive et que je viens à cent mètres, la radioactivité est multipliée par cent; si je m'approche à dix mètres de cette source radioactive, la radioactivité est multipliée par dix mille (par rapport au départ); si je m'avance à un mètre, la radioactivité est multipliée par un million (toujours par rapport au départ); si j'ose m'approcher à dix centimètres, la radioactivité est multipliée par dix millions ! C'est ce que l'on peut appeler "l'effet de proximité". Rien à voir donc entre le fait de prendre un bain de soleil et le fait de boire, sans le savoir (et même en le sachant !), de l'eau (de pluie, de source ou de cours d'eau) contaminée par des rejets (permanents) de l'industrie nucléaire, ou des déchets radioactifs "enfouis" dans le sol... A votre "santé" !

Un danger "éternel"...

Enfin, il faut savoir qu'il n'existe pour l'heure aucune possibilité de détruire la radioactivité : simplement elle diminue avec le temps - le temps que l'agresseur ait épuisé ses "munitions". Pour certains produits, il faudra attendre des dizaines, voire des centaines, de milliers d'années pour voir leur radioactivité réduite à un niveau "inoffensif" : pour le plutonium 239, il y aura lieu d'attendre quelques... cinq cents mille ans !

"Les efforts entrepris pour rendre à coup sûr inoffensive la part de radioactivité provenant des résidus radioactifs liquides ou solides, c'est-à-dire des "déchets atomiques", n'ont pas donné de résultats satisfaisants. Les tentatives pour les isoler dans des galeries de mines ("cimetières atomiques"), par immersion dans la mer, en les fixant dans une matière dite réfractaire (béton ou bitume) ou en les vitrifiant, ne peuvent supprimer leurs radiations. Ils produisent de la chaleur et des gaz, qui en rendent plus difficile l'isolation, voire même la rendent impossible, en raison des radiations émises à l'intérieur; car la corrosion radioactive rend poreux tous les matériaux connus. Or, du fait de l'augmentation croissante du nombre et de la puissance des réacteurs, les quantités de déchets radioactifs à stocker augmentent de jour en jour, aggravant sans cesse les menaces de pollution de notre environnement." (Mémoire de médecins dénonçant la nocivité et les dangers de l'industrie nucléaire).

Sources : (1) Mémoire de médecins dénonçant la nocivité et les dangers de l'industrie nucléaire. (2) Cfr. travaux de John W. Gofman, ex-chercheur de la Commission à l'Energie Atomique (USA). (3) *"Il existe dans la nature un grand nombre de processus biologiques complexes qui enrichissent certains de ces déchets radioactifs d'un facteur mille ou cent mille. Il se peut même qu'il existe des processus de concentration encore beaucoup plus forts. Par conséquent, il est dangereux d'entreposer des déchets radioactifs n'importe où dans la biosphère, même s'ils sont hautement dilués."* (Hannes Alfven, Prix Nobel 1970, professeur d'université en Californie; cité par *"Science et Vie"*, mai 1974). (4) Aucun débat de fond n'a encore eu lieu en France concernant le développement de l'industrie nucléaire... (5) Cfr. le remarquable ouvrage de Jean-Michel Jacquemin *"Ce fameux nuage... Tchernobyl"*, Ed. Sang de la terre, Paris, 1998. (6) *"Plutonium, notre hideuse mort"*, de Jean Pignero. Ed. APRI, Verneuil. (7) Rapport WHO/EHG/95.23, réunion de Genève en 1995.

Alors, mieux vaut être actifs aujourd'hui que radioactifs demain !

